

Le clocher de l'église
St Alban (avec le
mont Penet au fond)

Le château de
Monterminod,
la croix du
Nivolet, le Penet

Messe du dimanche 6 novembre 2022

32^e dimanche du temps ordinaire années C

→ Wikipédia explique que les faits qui y sont rapportés se déroulent entre – 175 et – 160 avant Jésus-Christ, alors que la Judée était sous l'autorité des rois de Syrie dit "séleucides"...

Première Lecture (2 M 7, 1-2.9-14)

« Le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle »

→ Le 2^e Livre des Martyrs d'Israël contient 15 chapitres, ce jour nous en donne aujourd'hui 8 versets à méditer.

→ ...et que ce Livre fut rédigé surtout en vue de la liturgie de la diaspora juive...

¹ Sept frères avaient été arrêtés avec leur mère.

À coups de fouet et de nerf de bœuf,
le roi Antiocos voulut les contraindre
à manger du porc, viande interdite.

→ ...du coup, ce Livre détaille les récits de martyre, et insiste sur la résurrection des morts

² L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara

« Que cherches-tu à savoir de nous ?

Nous sommes prêts à mourir

plutôt que de transgresser les lois de nos pères. »

→ ...d'où vient ce plaisir morbide de l'impie de faire souffrir le croyant ?

→ Cf à la fin de ces pages le récit de ce roi Antiocos

→ Bonne question !

⁹ Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir :

« Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente,
mais puisque nous mourons par fidélité à Ses lois,
le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. »

→ Se réclamant d'Alexandre le Grand, l'empire séleucide tenait à respecter la religion des peuples qu'il soumettait...

→ Ce 2^e jeune martyr ose affirmer sa foi en la Résurrection des corps...

¹⁰ Après cela, le troisième fut mis à la torture.

Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna
et il présenta les mains avec intrépidité,

→ ...bien que ceci se passe près d'un siècle et demi avant la naissance de Jésus, Lui qui le premier vivra la Résurrection !

¹¹ en déclarant avec noblesse :

« C'est du Ciel que je tiens ces membres,
mais à cause de Ses lois je les méprise,
et c'est par Lui que j'espère les retrouver. »

→ Ce 3^e jeune martyr ose affirmer lui aussi sa foi en la Résurrection des corps, et cela touche le roi...

¹² Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme
qui comptait pour rien les souffrances.

→ ...mais pas du tout au point d'entraîner sa conversion !

¹³ Lorsque celui-ci fut mort,

le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices.

¹⁴ Sur le point d'expirer, il parla ainsi :

« Mieux vaut mourir par la main des hommes,
quand on attend la résurrection promise par Dieu,
tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. »

→ Si ce 4^e jeune martyr ose formuler cette sombre prédiction concernant le roi...

→ ...c'est que cela lui a été révélé dans sa prière (cf le v2 du Psaume, dans l'encadré bleu)

– Parole du Seigneur.

→ Le Psaume 16 contient 16 versets ; la liturgie de ce dimanche nous en donne de très beaux extraits

Psaume Ps 16 (17), 1ab.3ab, 5-6, 8.15

R/ ^{15b} Au réveil, je me rassasierai de Ton visage, Seigneur

→ En encadré bleu les quelques versets de ce psaume donnés ici alors que non prévus par la liturgie de ce jour

^{1ab} Seigneur, écoute la justice !

→ La prière pour la Justice...

Entends ma plainte, accueille ma prière.

→ ...ne serait-pas entendue par Dieu ?

^{3ab} Tu sondes mon cœur, Tu me visites la nuit,

Tu m'éprouves, sans rien trouver.

⁵ J'ai tenu mes pas sur Tes traces,
jamais mon pied n'a trébuché.

⁷ Montre les merveilles de Ta grâce,
Toi qui libères de l'agresseur
ceux qui se réfugient sous Ta droite.

² De Ta face, me viendra la sentence :
Tes yeux verront où est le droit.

⁶ Je T'appelle, Toi, le Dieu qui répond :
écoute-moi, entends ce que je dis.

→ Dans ma prière le Seigneur
me révèle Sa Justice

→ NB : Dans les autres versets omis ici,
le psalmiste se prend à espérer que Dieu
"exclue d'entre les hommes" ses agresseurs

⁸ Garde-moi comme la prunelle de l'œil ;
à l'ombre de Tes ailes, cache-moi,
¹⁵ Et moi, par Ta justice, je verrai Ta face :
au réveil, je me rassasierai de Ton visage.

Deuxième Lecture (2 Th 2, 16 – 3, 5)

« Que le Seigneur vous affermisse
« en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien »

Frères,

[Ne laissez personne vous égarer d'aucune manière.

→ [Entre crochets] les versets de la 2^e Lettre
aux Thessaloniciens qui font la transition
avec la 2^e lecture de dimanche dernier

→ La 1^{ère} lecture ne nous montre-t-elle pas avec Antiochos
un "homme de l'impiété", un "fils de perdition" ?

Car il faut que vienne d'abord l'apostasie, et que se révèle l'homme de l'impiété, le fils de perdition,

⁴ celui qui s'oppose, et qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Dieu ou que l'on vénère,
et qui va jusqu'à siéger dans le temple de Dieu en se faisant passer lui-même pour Dieu.

→ C'est un "mystère
d'iniquité"

⁵ Ne vous souvenez-vous pas que je vous en ai parlé quand j'étais encore chez vous ?

⁶ Maintenant vous savez ce qui le retient, de sorte qu'il ne se révélera qu'au temps fixé pour lui.

→ ...déjà à l'œuvre
dans le monde....

⁷ Car le mystère d'iniquité est déjà à l'œuvre ;

→ Dieu peut le "retenir" ...

il suffit que soit écarté Celui qui le retient à présent.

⁸ Alors sera révélé l'Impie, que le Seigneur Jésus supprimera par le souffle de Sa bouche

→ ...aussi parfois le laisser agir
"au temps fixé pour lui" !

et fera disparaître par la manifestation de Sa venue.

⁹ La venue de l'Impie, elle, se fera par la force de Satan avec une grande puissance,

des signes et des prodiges trompeurs,

¹⁰ avec toute la séduction du mal,

→ Refuser d'accueillir l'amour de la vérité met en grand danger...

pour ceux qui se perdent du fait qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés.

→ ...celui de n'avoir
plus aucun rempart...

¹¹ C'est pourquoi Dieu leur envoie une force d'égarement qui les fait croire au mensonge ;

¹² ainsi seront jugés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui se sont complus dans le mal.

→ ...contre la
"séduction
du mal"

¹³ Quant à nous, à tout moment nous devons rendre grâce à Dieu à votre sujet, frères,

vous qui êtes aimés du Seigneur,

puisque Dieu vous a choisis en premier pour être sauvés

par l'Esprit qui sanctifie et par la foi en la vérité.

→ Dieu a sur voir les cœurs
prêts à L'accueillir dès les
début de Son Eglise...

→ ...qui mène à
la "complaisance"
dans le mal"

¹⁴ C'est à cela que Dieu vous a appelés par notre proclamation de l'Évangile,

pour que vous entriez en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

¹⁵ Ainsi donc, frères, tenez bon,

et gardez ferme les traditions que nous vous avons enseignées,

soit de vive voix, soit par lettre.]

→ "Nous mourons par fidélité à Ses lois"
disaient les 7 frères de la 1^{ère} lecture...

¹⁶ Que notre Seigneur Jésus Christ Lui-même,

et Dieu notre Père qui nous a aimés

et nous a pour toujours donné réconfort

et bonne espérance par Sa grâce,

¹⁷ réconfortent vos cœurs

et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.

→ L'extrait choisi par la liturgie commence
par cette très belle prière de Paul à l'attention
de la communauté de Thessalonique...

→ ...qui nous rappelle trois
dons du Père dans Sa grâce :

1. L'Amour

2. Le "réconfort"

3. La "bonne
espérance"

¹ Priez aussi pour nous, frères,

→ Paul demande au Père et au Christ...

afin que la parole du Seigneur poursuive sa course,

et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous.

→ ...une grâce "d'affermissement" de tout le "bien" que
peuvent faire et dire les frères et sœurs de cette ville

² Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais,

car tout le monde n'a pas la foi.

→ Paul demande aussi aux frères de prier pour lui,
l'apôtre (et les autres apôtres), donc toute l'Eglise

³ Le Seigneur, Lui, est fidèle :

Il vous affermira et vous protégera du Mal.

⁴ Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous :

vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons.

⁵ Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu

et l'endurance du Christ.

→ L'apôtre Paul dit à son Eglise
sa confiance en sa fidélité

– Parole du Seigneur.

→ Nous aussi, prions
pour nos évêques,
pour le Pape, pour la
tête de notre Eglise...

→ Ainsi notre Eglise
pourra mieux elle aussi
nous "affermir" !

A l'offertoire...

Extraits du
chemin
de croix

Acclamation (Ap 1, 5a.6b)

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ, le premier-né d'entre les morts,
à Lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles.
Alléluia.

Évangile (Lc 20, 27-38)

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »

²⁷ Quelques sadducéens
– ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection –
s'approchèrent de Jésus

²⁸ et L'interrogèrent : « Maître,

Moïse nous a prescrit :

Si un homme a un frère qui meurt
en laissant une épouse mais pas d'enfant,
il doit épouser la veuve
pour susciter une descendance à son frère.

²⁹ Or, il y avait sept frères :

le premier se maria et mourut sans enfant ;

³⁰ de même le deuxième,

³¹ puis le troisième épousèrent la veuve,
et ainsi tous les sept :

ils moururent sans laisser d'enfants.

³² Finalement la femme mourut aussi.

³³ Eh bien, à la résurrection,

cette femme-là,
duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse,
puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

³⁴ Jésus leur répondit :

« Les enfants de ce monde prennent femme et mari.

³⁵ Mais ceux qui ont été jugés dignes
d'avoir part au monde à venir
et à la résurrection d'entre les morts
ne prennent ni femme ni mari,

³⁶ car ils ne peuvent plus mourir :

ils sont semblables aux anges,

ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection.

³⁷ Que les morts ressuscitent,

Moïse lui-même le fait comprendre

dans le récit du buisson ardent,

quand il appelle le Seigneur

le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.

³⁸ Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Tous, en effet, vivent pour Lui.

(³⁹ Alors certains scribes prirent la parole pour dire : « Maître, Tu as bien parlé. »

⁴⁰ Et ils n'osèrent plus l'interroger sur quoi que ce soit.]

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ L'évangile de dimanche dernier nous donnait à méditer les 10 premiers versets du chapitre 19, mais aujourd'hui nous sommes au milieu du chapitre 20

→ Jésus est à Jérusalem et enseigne dans le Temple.
Aux versets 1-8, puis aux v9-18 Jésus raconte puis explique la parabole des vignerons homicides en expliquant qu'il est lui "Pierre d'achoppement"

→ Aux versets 19-26, ces mêmes hommes ne sont plus là, mais leurs espions, chargés de prendre en défaut la parole de Jésus ; ils L'interrogent sur "l'impôt dû à l'empereur" (l'impôt dû à l'occupant romain)...

→ ...sur Sa réponse ("rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu"), ils restent cois

→ Curieuse loi que celle-là...

→ On ne comprend pas bien en quoi cela donne une "descendance" au défunt...

→ ...mais elle a le bon goût d'assurer une subsistance à la veuve !

→ La réponse de Jésus, je commence à la méditer à partir de la fin (v 38)

→ Oui, nous nous reverrons entre époux...

...qu'il n'y aura plus de vie conjugale, même pour ceux qui n'ont connu qu'un mariage !

→ ...mais nous serons tellement remplis d'amour pour Dieu et pour tous qu'il n'y aura plus d'amour particulier entre conjoints

→ Osons désirer voir Dieu et en être comblés !

Un groupe d'enfants et une grand-mère, tous heureux

→ Mais nous serons alors tellement tournés vers Lui...

→ ...comme les anges de Dieu !

→ Or notre vie de ressuscité sera entièrement tournée vers Lui

→ Notre Dieu est un Dieu de vie, qui n'a que des vivants autour de Lui

→ Nous tous qui croyons en Lui, nous savons que nous vivons pour Lui...

→ NB : les scribes qui écoutent bien approuvent cette phrase et ce qui précède !

Les jeunes mamans restent près de St Alban un bon moment après la fin de la messe



Homélie de la messe de 10h45 à St Alban-Leyse

Père René Pichon, prêtre retraité au service de la paroisse

Avant la prière pénitentielle

Aux fêtes de la Toussaint et de tous les défunts nous raffermissons notre foi en la Résurrection, et nous allons continuer aujourd'hui. Mais prenons le temps d'abord – c'est important – de reconnaître notre péché, et d'ouvrir notre cœur à Sa miséricorde.

Après l'évangile

Je voudrais d'abord revenir aux mots de St Paul dans la 2e lecture : « Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance ». Eh bien, s'il y a une "bonne espérance", donnée par Dieu, il y a aussi parfois une mauvaise espérance venue des hommes. A commencer par l'espérance "aveugle", qui a force de ne vouloir voir que ce qui est bien, ce qui est beau... finit par nier l'existence de ce qui est mal, de tout ce qui n'est pas beau ! La bonne espérance est confiante dans la force du bien qui avec Dieu finira par vaincre le mal, mais aussi consciente de toute la réalité des forces du mal. L'espérance aveugle est mauvaise parce qu'elle est passive, à force d'imaginer que Dieu finira de toutes façons par gagner... sans que nous ayons quelque chose à faire ! Car Dieu ne veut rien faire sans l'homme ; bien sûr Il veut faire advenir Son Royaume, mais avec nous, et sûrement pas sans nous ! Même le grand miracle de la multiplication des pains, Il n'aurait pas pu le faire s'il n'y avait pas eu un jeune homme lui apportant ses 5 petits pains. Pour que notre espérance soit bonne, il faut qu'elle ne soit pas aveugle et passive, mais [ouverte à la vraie vie et] active. L'optimisme béat, ce n'est pas l'espérance, mais "l'optimisme tragique", disait Emmanuel Mounier. Oui, les puissances du mal sont actives dans le monde (il n'y a qu'à voir les guerres, si dures et si nombreuses dans le monde...), mais aussi dans l'Église (l'actualité récente nous l'a douloureusement rappelé). Donc il nous faut agir, prier... et mener les combats de la Foi qui est la nôtre ; soyons des combattants, chacun avec ses moyens et sa vocation !

Autre mauvaise espérance : l'espérance des puissants (avec tout ce que j'ai je n'ai rien à craindre). Vous vous souvenez de la parabole de l'homme riche dont les terres ont beaucoup rapporté et que se dit : repose-toi, bois, mange, jouis de l'existence ! Et le Seigneur lui dit : aujourd'hui même on te demande ta vie, et tout ce que tu as amassé, qui l'aura ? Ne mettons pas nos sécurités dans les forces humaines mais dans notre confiance en Dieu ! Notre espérance doit être humble : c'est Dieu qui est puissant et qui maintient le monde, pas ceux qui sont dans le monde ! Et rappelons-nous l'espérance de Marie dans le "Magnificat" : « Il renverse les puissants de leur trône, Il élève les humbles... »

Il y a aussi l'espérance des orgueilleux : on veut tout, tout de suite. Alors que Dieu, Lui, prend patience pour construire avec nous Son Royaume. Non, Dieu ne répond pas tout de suite à nos demandes : Il nous donne ce qui nous faut quand il nous le faut. Il nous faut prendre notre part dans la construction du Royaume en étant à la fois humble et actif. Encore une mauvaise espérance : celle d'un paradis dès cette terre. Je n'insiste pas sur les promesses non tenues dans l'histoire de notre monde... La "bonne" espérance c'est celle des 7 frères de la première lecture : l'espérance en la vie éternelle et en la Résurrection des corps. Jésus explique comment dès l'épisode du Buisson ardent Dieu fait entrevoir à Moïse la vie éternelle que vivent Abraham, Isaac et Jacob, Lui le "Dieu des vivants".

Mais il y a aussi l'espérance un peu stupide qui nous est donnée à entendre dans l'évangile : la Résurrection n'est pas un prolongement de cette vie [et des liens du mariage], mais une vie nouvelle d'êtres ayant certes chacun un corps, mais complètement spiritualisé et divinisé. Un peu comme la différence radicale entre un grain de blé qui germe et l'épi chargé de grains mûrs.

L'espérance chrétienne est bonne et belle quand elle nous fait goûter à la vie, quand elle rend plus belle et meilleure la vie en nous et autour de nous. Mais l'espérance nous fait comprendre que la vie éternelle avec nos corps ressuscités sera beaucoup plus belle encore ; voici ce que finalement Jésus nous fait entrevoir avec cet évangile, voilà ce que l'Église nous fait comprendre avec ces 3 beaux textes bibliques. Amen.

Chants et prière universelle

Entrée Il est temps de quitter vos tombeaux

Paroles et musique V. Hendricks © 2007, Éditions de l'Emmanuel

R. Il est temps de quitter vos tombeaux,
De sortir du sommeil de la nuit,
D'aller vers la lumière acclamer
Le Dieu trois fois Saint ! (bis)

1. Vainqueur de la nuit, Christ ressuscité,
Tu dévoiles la face du Père.
Tu es la lumière, Tu es notre joie.
Sois béni, ô Dieu qui nous libères !

2. Unis à Ton Corps, Christ ressuscité
Tu nous mènes à la gloire éternelle
Tu présentes au Père ceux qu'Il T'a confiés
Sois loué, reçois notre prière !

3. Tu donnes l'Esprit, Christ ressuscité,
Tu déverses les fleuves d'eaux vives.
Fils aimé du Père Tu nous as sauvés
Gloire à Toi, pour Ta miséricorde !

4. Roi de l'univers, Christ ressuscité,
Toi qui trônes à la droite du Père.
Tu viens dans la Gloire pour nous relever.
Ô Seigneur que s'ouvre Ton Royaume !

Psaume (à la place du refrain prévu par la liturgie)

R/ *Mon âme cherche Ton cœur et Ton visage !*

Offertoire Je ne peux craindre

Maison Sainte Thérèse

R/ Je ne puis craindre un Dieu
qui s'est fait pour moi si petit
Et je l'aime car Il n'est
qu'amour et miséricorde

1. Je suis descendue
dans la vallée de l'ombre
Mais je ne crains pas car Tu es avec moi
Jésus, j'ai confiance en Toi.

2. Je ne me repends pas
De m'être livrée à l'amour
Oh, non, bien au contraire !
Jésus, j'ai confiance en Toi.

3. Jésus, mon unique amour
Je vis sans nulle crainte.
J'aime autant la nuit que le jour
Jésus, j'ai confiance en Toi

4. Tu es la lumière
De ma lampe, Seigneur
Tu éclaires ma ténèbre
Jésus, j'ai confiance en Toi

Prière Universelle

R/ *Seigneur, entends le cri de ma prière monter vers Toi !*

1. Seigneur, nous Te supplions pour que cessent sur la Terre la guerre en Ukraine, toutes les guerres
et conflits armés, viens toucher les dirigeants de ce monde, et fais de nous tous des artisans de paix !

2. O Dieu nous Te prions pour nos évêques réunis à Lourdes ;
envoie sur eux Ton Esprit Saint pour qu'Il inspire leurs échanges et leurs décisions !

3. Seigneur nous Te confions les célibataires qui souffrent de leur célibat
et tous les couples en manque d'enfants : donne-leur à tous d'être féconds en ce monde !

A la fin de la prière
eucharistique



Communion Comme l'argile se laisse faire

Paroles et musique : B. Ben © 2006, Editions de l'Emmanuel / Théopoli

1. Comme l'argile se laisse faire
Entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire,
Ainsi mon cœur Te cherche, Toi, mon Dieu.

**R. Je viens vers Toi, Jésus.
Je viens vers Toi, Jésus.**

2. Comme une terre qui est aride
Ainsi mon cœur désire Ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère,
Qui croit en Toi n'aura plus jamais soif.

3. Comme un veilleur attend l'aurore
Ainsi mon âme espère en ta Parole.
Car Ta Parole est une lampe,
Une lumière allumée sur mes pas.

Sortie Par toute la terre Il nous envoie

Paroles et musique : A. Lavardez © 2012, Éditions de l'Emmanuel

1. Par toute la terre Il nous envoie
Témoigner de son Amour.
Proclamer Son Nom et Son Salut,
Dans la force de l'Esprit !
Car nos yeux ont vu et reconnu,
Le Sauveur ressuscité,
Le Saint d'Israël, né de Marie,
Fils de Dieu qui donne vie !

**R. Criez de joie, Christ est ressuscité !
Il nous envoie annoncer la vérité !
Criez de joie, brûlez de Son amour,
Car il est là, avec nous pour toujours !**

→ Prenons le
temps de le
contempler !

→ Son projet
d'amour est
beau, très
beau...

2. Par Sa vie donnée, Son sang versé,
Il a racheté nos vies,
Il détruit les portes des enfers,
Il nous sauve du péché.
À tout homme Il offre le Salut,
Don gratuit de Son Amour ;
Vivons dans sa gloire et sa clarté,
Maintenant et à jamais !

3. Pour porter la joie Il nous envoie,
Messagers de Son Salut !
Pauvres serviteurs qu'Il a choisis,
Consacrés pour l'annoncer !
Que nos lèvres chantent Sa bonté,
La splendeur de Son dessein,
Gloire à notre Dieu, Roi tout puissant,
Éternel est Son amour !

→ Le salut, un don offert
gratuitement à tous ?

→ Oui, mais il ne
nous est donné que
si nous acceptons
que ce soit Lui qui
le donne (et non
pas nous qui nous
sauvions tout seuls)

Méditation Prier au Quotidien

Angélus du Pape François le 10 novembre 2019 (extrait)

La vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles ; dans ces attitudes la mort prévaut ; c'est l'égoïsme.

Qui était le roi Antiochos cité dans la Première Lecture

fr.wikipedia.org/wiki/Antiochos_IV (extraits)

Antiochos IV Épiphane, « l'Illustre » ou « le Révélé » (en grec ancien Αντίοχος Ἐπιφανής / Antiochos Épiphanès), né vers 215 avant JC et mort en - 164, est un roi séleucide qui règne de -175 à sa mort en - 164 avant JC. Fils d'Antiochos III, il est décrit comme un « ennemi » du peuple juif selon la tradition judaïque, qui inspire Hanoucca (ou fête de l'Édification), car il participe à l'hellénisation de la Judée et s'oppose à la révolte des Maccabées qu'il ne parvient pas à réprimer. Réputé instable psychologiquement, il montre tout de même des qualités d'homme d'État et peut être considéré comme l'un des derniers grands souverains séleucides.

Buste d'Antiochos IV, Altes
Museum, Berlin

Début du règne

Après la défaite de son père Antiochos III à l'issue de la guerre contre Rome et la sévère paix d'Apamée, Antiochos est envoyé comme otage à Rome où il réside plusieurs années avant d'être échangé vers 178 avt JC avec son neveu Démétrios après l'avènement de son frère Séleucos IV.

Il séjourne ensuite durant trois ans à Athènes avec laquelle il noue des liens étroits. Il se montre plus tard généreux vis-à-vis de la cité en finançant certaines fêtes et constructions et en faisant reprendre la construction du temple de Zeus Olympien.

Soutenu par le roi de Pergame, Eumène II, et probablement par le Sénat romain qui aurait été favorable à son avènement, il succède à l'automne -175 à son frère Séleucos, assassiné par son ministre Héliodore qu'il élimine rapidement. Il témoigne de sa neutralité dans le conflit entre Rome et Persée de Macédoine et s'engage à verser les dernières indemnités dues dans le cadre de la paix d'Apamée à travers une ambassade dépêchée en -173. Le début de son règne est donc marqué par la volonté de s'attacher uniquement à la politique intérieure de son royaume tout en évitant de froisser les Romains dont il a pu apprécier la puissance en tant qu'otage.

Antiochos face aux Lagides, les deux phases du conflit

À partir de -171, il réunit une grande armée, probablement afin de faire face aux ambitions du roi parthe Mithridate I^{er} qui remet en cause le traité imposé par Antiochos III ; mais Antiochos IV ne peut mener cette expédition orientale qu'à la toute fin de son règne et cette armée sert en fait à combattre les Lagides. De -170 à -168, une sixième (et dernière) guerre de Syrie, dont les causes exactes sont incertaines (le récit qu'en a fait Polybe a disparu), éclate entre Séleucides et Lagides. Prévenu des velléités belliqueuses des Lagides dès -174, Antiochos a eu le temps de prendre ses dispositions, son armée étant la mieux préparée au début du conflit. L'armée lagide est mise en déroute en -169 à Péluse, porte d'entrée de l'Égypte. Une tradition veut qu'Antiochos ait été proclamé roi de Haute et de Basse-Égypte mais elle ne repose que sur des sources isolées. Mais une émeute éclate bientôt à Alexandrie et Ptolémée VIII est proclamé comme seul roi légitime. Antiochos échoue à prendre la cité ; mais début -168 Antiochos s'empare de Chypre et pénètre en Égypte, allant jusqu'à Memphis où selon certaines sources il se serait fait proclamer pharaon. C'est durant sa marche vers Alexandrie qu'il rencontre, à Éleusis à l'été -168 Popillius, l'ambassadeur romain qui lui impose d'accepter les décisions du sénatus-consulte. Antiochos, qui vient d'apprendre la victoire des Romains à Pydna et qui a tiré la leçon de la défaite de son père à Magnésie du Sipyle, accepte d'évacuer l'Égypte et Chypre. Cette funeste journée d'Éleusis représente un traumatisme pour Antiochos que la tradition (issue des sources juives) dépeint comme déjà fragile psychologiquement. Il a espéré pouvoir compter sur la bienveillance romaine mais se voit réduit dans sa tentative de restauration impériale. Il envoie alors une ambassade au Sénat en lui signifiant son indéfectible amitié. La nature de ses projets après la campagne d'Égypte nous échappe ; probablement a-t-il eu pour dessein d'affirmer son autorité sur les territoires d'Iran et de faire face aux Parthes. Mais une guerre civile embrase Jérusalem peu de temps après, à cause de l'assassinat du grand-prêtre d'Israël Onias III.

Hellénisation de la Judée

Antiochos est réputé pour avoir été un promoteur zélé de la culture hellénique à l'intérieur comme à l'extérieur de son empire. Mais cette réputation qui a traversé les siècles est d'abord une interprétation de sa politique envers les Juifs, sachant qu'il est considéré comme l'Antéchrist dans la tradition judéo-chrétienne. Sous l'influence du mathématicien et poète Philonidès de Laodicée, il adopte la philosophie épicurienne. Mais cette hellénisation de la Judée est d'abord le fait des élites juives hellénisées sous l'impulsion des grands-prêtres Jason (Joshua hellénisé) et Ménélas, provoquant la réaction des Juifs traditionalistes. En effet, la culture impériale engendre un progrès politique et matériel, ce qui mène à la formation d'élites hellénisés au sein de la population juive. Cette hellénisation engendre des tensions entre les Juifs orthodoxes et ceux adoptant la culture grecque.

En -175, au moment où meurt Séleucos IV, le grand-prêtre Onias vient à Antioche pour se justifier d'avoir refusé le prélèvement des trésors du Temple. Il est accompagné de son frère Joshua qui se fait appeler Jason. Or Jason intrigue auprès d'Antiochos IV qui le désigne comme Grand-prêtre, à la place de son frère, et lui accorde le droit de transformer Jérusalem en polis grecque ; en échange, Jason lui promet une augmentation du tribut. Selon l'historien Édouard Will, la transformation de Jérusalem en cité grecque n'est pas de l'initiative du roi, mais bien des Juifs hellénisés. Jason finit par être évincé par Ménélas vers -172. Ce dernier agit en tyran, soumettant Jérusalem à une forte pression fiscale. Ménélas vient plaider sa cause à Antioche et fait assassiner Onias qui s'est réfugié dans la capitale. Cet assassinat marque profondément Antiochos qui considère l'ancien grand-prêtre comme un saint homme.

Persécution des Juifs

Les Séleucides, comme les Lagides avant eux, détiennent une suzeraineté sur la Judée : ils respectent la culture juive et ne nuisent pas aux institutions juives, ni aux autres religions locales de leur empire. Le soutien des Juifs à Antiochos III a été récompensé à travers une charte affirmant l'autonomie de la religion juive, tout en interdisant l'accès des étrangers et des animaux impurs à l'enceinte du Temple de Jérusalem, et l'attribution de fonds officiels afin de maintenir certains rituels religieux au sein du Temple (Source : Flavius Josèphe). Cette politique est radicalement remise en cause par son fils Antiochos IV, après soit une dispute sur la direction du Temple de Jérusalem et la fonction de grand-prêtre, soit une révolte dont la nature a été perdue avec le temps après avoir été écrasée. Antiochos en vient en -168 à consacrer le Temple de Jérusalem à Baalshamin, une divinité phénicienne et y place même un culte de Zeus. Les Juifs hellénisés continuent de servir Yahweh dont un autel subsiste dans le Temple profané, alors sous une autorité mixte de Juifs « modernistes » hellénisés, de Grecs et d'Orientaux également hellénisés. Il apparaît donc que cette transformation du Temple répond à une volonté syncrétiste adaptée aux besoins des colons militaires de l'Acra, alors majoritairement syro-phéniciens, mais elle suscite une forte agitation dans une Jérusalem déjà sensibilisée par le poids des taxes et la résistance à l'hellénisation.

L'année suivante, en décembre -167, Antiochos promulgue un édit de persécution (qui concerne les Juifs de la Samarie et de la Judée mais non ceux de la diaspora) : il ordonne d'abolir la Torah (ou la Loi dans le sens le plus large : foi, traditions, mœurs). Il impose d'offrir des porcs en holocauste au Temple de Jérusalem et interdit la circoncision. Selon Édouard Will, cette persécution religieuse ne semble pas avoir été motivée par un fanatisme anti-judaïque (fanatisme qu'exclut son épicurisme) ou par la volonté d'imposer les cultes grecs : il s'agit d'abord de mettre fin à une révolte locale. Là où Antiochos commet une terrible maladresse, c'est qu'il n'a pas compris qu'abolir la Torah ne revient pas seulement à priver les Juifs de leurs lois civiques, mais conduit à l'abolition du judaïsme. Cette politique lui vaut le surnom d'Épimanes (l'« Insensé ») par jeu de mots. Les érudits du judaïsme du Second Temple se réfèrent donc parfois au règne d'Antiochos comme aux « crises d'Antioche » pour les Juifs.

La politique d'Antiochos envers les Juifs est connue grâce au Livre de Daniel et aux Livres des Maccabées (inclus dans la Septante et l'Ancien Testament chrétien, mais pas dans la Bible hébraïque). Elle est marquée par la révolte des Maccabées, qui aboutit finalement à l'émancipation politique de la Judée et contribue à la désintégration de l'Empire séleucide au 1er siècle avant JC. Cette crise politique et religieuse se poursuit sous ses successeurs.

Révolte des Maccabées

Les troubles commencent à Jérusalem pendant qu'Antiochos est occupé en Égypte, début -169. Au retour de cette campagne, le roi saisit en effet le trésor du Temple, prétextant le paiement de trois années de retard du tribut. Mais l'agitation reste à cette date d'abord un conflit interne aux Juifs. En -168, après l'ultimatum des Romains lui enjoignant de quitter l'Égypte, Antiochos revient à Jérusalem qu'il pille, alors que le summum du sacrilège est qu'un roi entre dans le saint des saints, ce que seul le grand-prêtre est autorisé à faire une fois par an.

Outre cette profanation, il massacre de nombreux Juifs et rétablit Ménélas, le grand prêtre pro-séleucide. Des historiens affirment qu'Antiochos est certes responsable du pillage du Temple de Jérusalem mais qu'il a été inspiré et soutenu par Ménélas. D'autres historiens estiment par ailleurs qu'Antiochos a la réputation d'un pilleur de temples mais que ces actions ne sont pas le résultat de difficultés financières. Afin de financer ses objectifs militaires et diplomatiques à long terme, dans le cadre d'une politique dynastique ambitieuse, il a accepté que des parties de la population se retournent à court terme contre lui en dévalisant des temples. Finalement, cette approche n'a pas porté ses fruits en raison de la vive résistance qu'elle a provoquée.

Après le départ d'Antiochos, une nouvelle révolte des Juifs traditionalistes dirigée par la famille des Maccabées éclate et Antiochos fait alors détruire les murailles de la ville de Jérusalem et bâtir la forteresse de l'Acra où trouvent refuge les Juifs hellénisés. Dès -168, des habitants de Jérusalem se réfugient dans les campagnes et le désert, la révolte prenant corps après l'édit de persécution. Antiochos, occupé en Iran, envoie des stratèges qui sont battus par Judas Maccabée : Apollonios à Samarie, Nicanor et Gorgias à Emmaüs et Lysias à Beth Zur. Cette nouvelle insurrection de Jérusalem dépasse le cadre d'une lutte entre clans aristocratiques et paraît avoir des motivations anti-séleucides. L'ambiance de la ville est aussi exacerbée par le poids de la fiscalité et la résistance aux mœurs grecques.

En -164, Antiochos met fin à la persécution et amnistie les Juifs afin qu'ils regagnent leurs foyers par l'intermédiaire de son vizir, Lysias ; ce dernier traite avec Ménélas qui est rétabli dans ses fonctions. Mais Judas Maccabée poursuit la lutte après la mort d'Antiochos et finit par s'emparer de Jérusalem ; il procède à la purification du Temple et rend le sanctuaire aux Juifs pour le culte de YHWH. En décembre -164, la fête de l'Édification, Hanoucca, est célébrée pour la première fois dans le Temple rendu au seul culte juif.

La révolte des Maccabées conduit à une interprétation du Livre de Daniel dans lequel un méchant appelé le « Roi du Nord » est généralement considéré comme une référence à Antiochos IV. La représentation d'Antiochos attaquant la ville sainte de Jérusalem mais rencontrant bientôt sa fin influence plus tard les représentations chrétiennes de l'Antéchrist.

Traditionnellement, telle qu'exprimée dans les premier et deuxième livres des Maccabées, la révolte des Maccabées est dépeinte comme une résistance nationale à une oppression politique, culturelle et culturelle étrangère. Cependant les érudits modernes soutiennent qu'Antiochos intervient davantage dans une guerre civile entre les Juifs traditionalistes du pays et les Juifs hellénisés de Jérusalem.

Antiochos IV et l'expédition en Orient

Après la conclusion de la sixième et dernière guerre de Syrie, -167 et dans le contexte de la révolte des Juifs, Antiochos a pour dessein de rétablir l'autorité séleucide dans les satrapies iraniennes que son père Antiochos III a déjà tenté de reconquérir. Cependant la nature et l'ampleur exactes de ses projets restent méconnues : il aurait pu s'agir pour Antiochos de faire face à l'expansion parthe durant le règne de Mithridate qui remet en cause le traité conclu avec Antiochos III et s'est emparé d'Hérat en -167, perturbant la route commerciale vers l'Inde. La présence parthe a coupé l'empire séleucide du royaume gréco-bactrien ; or, Antiochos III, puis ses successeurs, semblent avoir renoncé à la Bactriane. D'autres historiens considèrent qu'Antiochos cherche essentiellement à s'assurer le loyalisme de la Perside et de l'Élymaïde, voire à renflouer les caisses de l'État en pillant quelques sanctuaires.

Avant de mener cette nouvelle Anabase, il célèbre en -166 les fastueuses fêtes de Daphné près d'Antioche que les sources antiques estiment organisées dans le but de faire concurrence aux jeux offerts par Paul Émile à Amphipolis, alors que le souverain est soupçonné de mégalomanie pathologique.

Revers d'une pièce datant du règne d'Antiochos IV montrant les Dioscures. La date ΘΞΡ désigne l'année 169 de l'ère séleucide, soit entre -144 et -143



Ces fêtes, témoignages d'unité hellénique avant la campagne d'Asie, se manifestent par des cortèges, des banquets et des jeux de gladiateurs (que le roi a appréciés durant son séjour à Rome) ; elles sont surtout l'occasion d'une démonstration de force militaire : 50 000 hommes sont alignés ; inquiet, le Sénat romain envoie une commission à Daphné, qui semble avoir été rassurée sur les intentions d'Antiochos. Selon Édouard Will, ces derniers éléments indiquent que les fêtes de Daphné constituent en réalité essentiellement un prélude à la grande campagne orientale qu'il projette.

Début -165, Antiochos part pour l'Orient après avoir confié le gouvernement des régions occidentales et la garde de son fils, le futur Antiochos V, à son vizir, Lysias. Il suit le même itinéraire que son père en passant par la Grande-Arménie : le satrape Artaxias retourne provisoirement sous la tutelle séleucide. Il parvient ensuite en Médie (il est possible qu'Ecbatane ait été hellénisée en Éphiphanéa).

Certaines sources mentionnent qu'il échoue à piller un temple indigène d'Élymaïde avant de mourir de maladie ; ces circonstances rappelant la mort de son père font suspecter l'existence d'un doublet dans l'historiographie antique, qui a été considéré comme certain ou au contraire rejeté par différents auteurs. La mention par le Deuxième livre des Maccabées qu'Antiochos aurait souhaité épouser Nanaya, la divinité du lieu, a été interprétée par Stig Wikander comme appartenant à une série de hiérogamies destinées à renforcer le culte royal et à justifier l'appropriation des richesses des temples concernés (en tant que dot des « épouses »), mais cette hypothèse reste controversée.

Si le projet d'Antiochos a été de marcher ensuite contre les Parthes, il n'en a pas l'occasion car il tombe gravement malade à la fin -164 et meurt en Perside. Il a tout de même le temps de mettre fin à la persécution des Juifs de Judée et de confier la tutelle de son fils à Philippe en évinçant Lysias. Se repentant sur son lit de mort de son acharnement contre les Juifs, Antiochos aurait dicté ses dernières volontés à son fils, Antiochos V, le plaçant sous leur protection.

Antiochos peut être considéré comme le dernier grand souverain séleucide, malgré son tempérament excessif (largement exploité par les sources juives) et son œuvre inachevée.

Mort d'Antiochus

Antiochus tombant de son char, par Noël Hallé, 1738 (Virginia Museum of Fine Arts). Cette scène est inspirée du Deuxième livre des Maccabées. Antiochos trouve la mort durant de sa campagne orientale.

Selon diverses sources, la mort d'Antiochos serait due à une dépression après qu'il eut entendu parler des défaites de ses armées dans les batailles. Selon 2 Maccabées, Antiochos aurait été affligé par diverses maladies atroces puis serait tombé de son char alors qu'il voyage à vivre allure. Il est aussi rapporté qu'il se serait suicidé en se jetant dans la mer. L'historicité de ces faits porte évidemment à caution ; il s'agirait d'une combinaison de motifs grecs et juifs au sujets de l'arrogance des rois et de leurs chutes spectaculaires. Dans tous les cas, la tendance à lier la mort du roi à sa politique en Judée est évidente et il n'est pas possible de déterminer historiquement si le roi est mort subitement ou non, avec les conséquences correspondantes pour le plan de succession.

